



## Investir dans la nutrition au Togo, fondement du développement

### Un cadre d'investissement pour la couverture nutritionnelle universelle des enfants togolais

- ⇒ Cette note résume **quatre (04) études interdépendantes sur la malnutrition des enfants au Togo** : 1) un cadre d'investissement pour la nutrition (Investment Case), 2) une estimation de l'espace budgétaire disponible pour le Togo, 3) une analyse de l'efficacité des dépenses de nutrition, et 4) la formulation d'une stratégie pour le financement de la nutrition au Togo.
- ⇒ Ces études ont permis d'estimer le coût d'une couverture nutritionnelle universelle des enfants togolais, ainsi que les avantages que le Togo en retire - *en termes de vies sauvées, de cas de malnutrition évités, de qualité de vie ajustée, de croissance économique potentielle* - d'estimer l'espace budgétaire nécessaire, d'analyser l'efficacité des dépenses de nutrition, de définir une stratégie de financement de la nutrition au Togo et enfin de formuler des recommandations.

La malnutrition est l'un des **problèmes socio-économiques, de santé et plus généralement de développement les plus graves**, en particulier pour les enfants. Selon l'OMS, par *malnutrition* on entend les carences, les excès ou les déséquilibres dans l'apport énergétique et/ou nutritionnel d'une personne. L'éradication de la malnutrition est essentielle au développement humain et économique. **Le retard de croissance chez l'enfant, un indicateur général de malnutrition à long terme, entraîne des conséquences tout au long de la vie, non seulement sur la santé, mais aussi sur le capital humain, le développement économique, la prospérité et l'équité.**

Le retard de croissance au cours de la petite enfance compromet la réussite scolaire, décroît le potentiel productif de l'enfant et diminue ses chances d'avoir un bon revenu à l'âge adulte et de sortir de la pauvreté.

#### La charge de la malnutrition pour le Togo est importante.

Au Togo, la prévalence du **retard de croissance** est de **23,80%** tandis que la **malnutrition aiguë** affecte **5,70%** des enfants de moins de 5 ans (MICS, 2017). Parmi les nouveaux nés, 11% étaient de faible poids à la naissance. D'autres problèmes comme le surpoids, l'obésité, les maladies cardiovasculaires et le diabète qui tirent en partie leur source dans les comportements alimentaires inadaptés sévissent également.

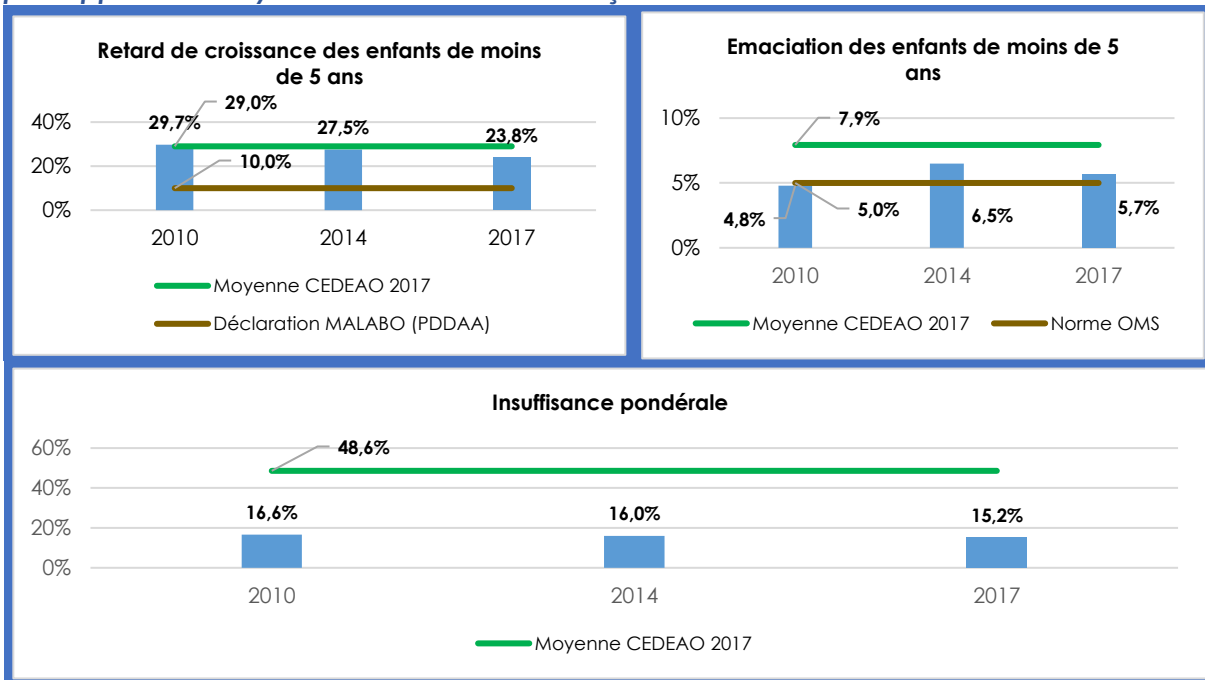
#### L'analyse de la situation nutritionnelle au Togo montre qu'environ 40% de la mortalité infantile est due à la malnutrition.

Les enfants en situation de malnutrition voient leur immunité altérée et sont sujets à plusieurs maladies infantiles.

Conscient de ces enjeux, le Gouvernement togolais a élaboré la Politique nationale multisectorielle de nutrition (PNMN 2019-2030) ainsi qu'un Plan stratégique national multisectoriel de la nutrition au Togo (PSNMN 2019-2023).



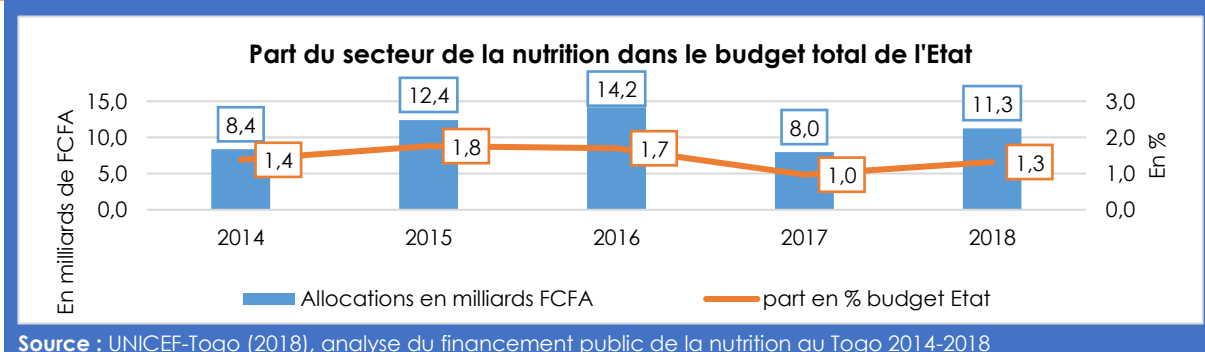
**La situation nutritionnelle au Togo, qui est en légère amélioration, est relativement meilleure par rapport à la moyenne CEDEAO mais en deçà des normes internationales.**



Source : Rapport MICS 2010, 2014, 2017

**La faiblesse des ressources allouées au financement de la nutrition reste un défi majeur à relever.**

Les allocations budgétaires dédiées à la nutrition ne représentaient que **1,44% du budget total de l'Etat** sur la période 2014-2018. Ce qui reste encore loin de l'objectif de la déclaration du FANUS d'accorder au moins 3% du budget à la nutrition. Des efforts supplémentaires sont donc à fournir.



















Source : UNICEF-Togo (2018), analyse du financement public de la nutrition au Togo 2014-2018





**Investir dans la nutrition est rentable : Chaque franc CFA investi dans la nutrition pourrait rapporter quatre fois plus de richesse nationale au pays, à terme.**

		Analyse coût-bénéfice des différents scénarii d'intervention en nutrition					
Stratégie d'interventions	Scénarii		Stratégie « no treat »: statu quo	Stratégie « treat 1 »: 1/2 des besoins couverts	Stratégie « treat 2 »: 3/4 des besoins couverts	Stratégie « treat 3 »: couverture intégrale	Comparaison des 4 scénarii
		Couverture des besoins	 25%	 50%	 75%	 100%	
Combien cela coûte ? 	En milliards de FCFA	Coût total sur 5 ans	79,9	115,7	164,02	201,8	
		Coût annuel	15,98	23,14	32,8	40,36	
	En FCFA	Coût unitaire	94 545	129 965	183 793,5	224 895	
Quels sont les bénéfices tirés des investissements pour la nutrition ? 	QALY	Nombre d'années de vie en bonne santé par enfant	1,8	3	3,2	3,5	
	Mortalité infanto-juvénile	Incidence après 5 ans (en %)	64	40	32	26	
		Nombre de vies sauvées			93 594	119 600	146 516
	Retard de croissance	Incidence après 5 ans (en %)	37	15	12	8	
		Nombre de cas évités			178 867	202 875	236 687
	Insuffisance pondérale	Incidence après 5 ans (en %)	10,5	4,5	3,5	2,5	
Nombre de cas évités				72 768	83 127	96 270	
Malnutrition aiguë	Incidence après 5 ans (en %)	7	3	2	1		
	Nombre de cas évités			39 618	45 173	52 254	

**Pour le Togo, choisir le scénario de couverture intégrale des besoins en nutrition de l'ensemble (100%) des enfants âgés de 0 à 5 ans (stratégie « treat 3 ») s'avère être l'option optimale.**

**Le Togo devrait investir 40,36 milliards de FCFA par an, soit 224 895 FCFA par an pour chaque enfant.**

- Le Togo bénéficierait comparativement au scénario de l'inaction de :
- Un gain net de près de 135,64 milliards de FCFA par an ;
  - Une meilleure qualité de vie pour les enfants au cours de leurs cinq (05) premières années de vie mais aussi des retombées positives tout au long du reste de leur cycle de vie (le QALY qui correspond au nombre d'années de vie en bonne santé par enfant est estimé à 3,5 sur les 5 ans) ;
  - Une baisse de la mortalité infanto-juvénile sur 5 ans de 72,1% à 26% sur 5 ans, soit 146 516 vies sauvées sur les 5 ans (29 303 vies sauvées par an) ;
  - Une baisse de l'incidence du retard de croissance sur 5 ans de 24% à 8%, soit 236 687 cas évités sur les 5 ans (47 337 cas par an) ;
  - Une baisse de l'incidence de l'insuffisance pondérale sur 5 ans de 15% à 2,52%, soit 96 270 cas évités sur les 5 ans (19 254 cas par an) ;
  - Une baisse de l'incidence de la malnutrition aiguë sur 5 ans de 6% à 1%, soit 52 254 cas évités sur les 5 ans (10 451 cas par an).

**L'inaction serait extrêmement coûteuse pour le Togo, en termes de coût économique, de coût social, et sanitaire.**



## Un financement soutenable de la nutrition est possible pour le Togo

**Le Togo dispose d'un espace budgétaire suffisant pour financer une couverture nutritionnelle universelle pour l'ensemble des enfants de moins de cinq (05) ans (stratégie « treat 3 »).** Les efforts **devraient se poursuivre** dans une **synergie d'actions (Etat + PTF)** pour s'assurer de sa pleine mobilisation effective.

- **Au niveau fiscal** : il s'agira notamment de poursuivre et d'approfondir les réformes déjà en cours dans le domaine fiscal.
- **Au niveau des réallocations et gains d'efficience** : il s'agira notamment d'améliorer l'allocation stratégique des ressources et de dépenser plus efficacement les ressources dédiées à la nutrition pour se situer parmi les pays les plus performants en la matière.
- **Au niveau de la mobilisation des dons** : il s'agira notamment d'élaborer et suivre un plan de mobilisation de ressources financières auprès de partenaires au développement (PTF...) en mettant l'accent sur les financements innovants.

## La mise en place d'une stratégie de financement de la nutrition au Togo est donc primordiale

- La **vision de la Stratégie** est de « fédérer des sources diversifiées de financement, y compris les financements innovants, à même de permettre au Togo de réaliser les cibles nationales et les Objectifs de développement durables (ODD) en matière de lutte contre la malnutrition à l'horizon 2030 ».
- **07 axes stratégiques** : La stratégie est formulée autour des axes ci-après : (i) Mobiliser autour d'un projet commun : consolider le cadre commun des résultats pour la nutrition, (ii) Améliorer l'effort fiscal ainsi que l'allocation et l'efficience des dépenses, (iii) Mobiliser l'aide publique au développement, (iv) Mobiliser le secteur privé, (v) Mobiliser les financements innovants, (vi) Mobiliser les organisations locales et la société civile, (vii) Renforcer les capacités à tous les niveaux.

## Principales recommandations

- Placer la nutrition parmi les priorités les plus urgentes de la politique nationale de développement et traduire les engagements pris par le pays sur la réduction de la malnutrition en objectifs ambitieux ;
- Mettre à l'échelle les interventions actuelles ayant un fort impact contre la malnutrition des enfants et développer des interventions intégrant la nutrition dans les secteurs tels que l'agriculture, la santé, l'éducation et l'emploi ainsi que les interventions spécifiques à la nutrition ;
- Renforcer les efforts de mobilisation de ressources domestiques (Etat, secteur privé) et extérieures en vue d'accroître les ressources allouées à la lutte contre la malnutrition des enfants ;
- Promouvoir les bonnes pratiques nutritionnelles et alimentaires et les recettes locales, et mobiliser les communautés en tant qu'acteurs dans toutes les phases de recherche des solutions locales ;
- Renforcer la coordination, le suivi-évaluation et les capacités nationales de redevabilité dans la mise en œuvre de la politique nationale de nutrition ;
- Renforcer la communication et le plaidoyer en faveur de la nutrition auprès du Gouvernement, des collectivités territoriales, des partenaires au développement, des organisations de la société civile et du secteur privé à travers la préparation d'une stratégie de communication et de plaidoyer et disséminer largement la Politique nationale multisectorielle de nutrition (PNMN) et le Plan stratégique national multisectoriel de la nutrition (PSNMN) ;
- Institutionnaliser une journée nationale de la nutrition.

